



Le coin des vrais poètes

## LA MUSICIENNE

---

*Vers le déclin du jour, il me vient des sanglots  
Que nul verbe n'apaise, et seule la musique,  
Avec sa fluidité, dans mes moëllles, à flots,  
Coule, mer infinie aux Sirènes magiques.*

*Au milieu du silence anxieux des beaux soirs,  
Où la moindre parole est une intruse infâme,  
Seule monte à mon coeur, en parfum d'encensoir,  
L'apaisante douceur qu'exhale un chant de femme.*

*Il s'élève en caresse, et ses accents ailés  
Promènent sur mes nerfs leur bercant sortillage,  
Puis je vois dans la paix, que les accords voilés  
Câlinent mes tourments dont le lourd faix s'allège.*

*Une haleine légère, en brise de printemps,  
Vient me rafraîchir l'être, et des vols d'hirondelles  
Se tracent sur l'azur de mon coeur palpitant  
Dont la fibre languit sous leurs frôlements d'ailes.*

*Et la Musicienne aux frémissantes mains,  
Egoutte au bout des doigts des perles d'harmonie  
Sur les touches d'ivoire où des sanglots humains  
Gémissent déchirés au souffle du génie.*

*Car ces touches, au soir, élèvent la clameur  
De la détresse humaine, où leur triste murmure  
Se lamente d'amour, et doucement se meurt,  
Comme sanglote au bois, sous le vent la ramure.*

SALEM EL KOUBL